

COUP-D'ŒIL SUR LES DERNIERS ÉVÉNEMENS.

LETTRE *du* SPECTATEUR à un de ses ABONNÉS.

DE LA BASSE-SAXE, 28 Octobre 1798.

En lisant, Monsieur, les dépêches officielles de l'Amiral Nelson, vous n'aurez rien appris sur sa victoire, dont les nouvelles de Vienne ne nous eussent déjà instruit, lorsque je vous écrivois ma dernière lettre. Mais si vous m'aviez accusé de trop exalter le héros du Nil dans la première chaleur de l'enthousiasme, j'aurois été justifié par la noble simplicité de ses récits. L'admiration et la louange s'attachent à la modestie autant qu'elles fuient l'insolence: le style de l'Amiral Anglais est celui qui convient à un grand-homme et à des choses vraiment grandes. Dans l'ivresse de ses succès, un Attila s'appelle le *fléau de Dieu*, et ses successeurs l'imitent encore plus dans son impiété que dans ses jactances: un Nelson s'empresse de rapporter à *l'aide du Tout-Puissant* la gloire de son triomphe.

Je n'ai pas plus exagéré l'importance de la victoire que le mérite du vainqueur. Je suis flatté de la voir appréciée par tous les bons esprits, comme je l'appréciai dans un moment, où je ne pouvois consulter d'autre opinion que la